



QUALITE DE L'EAU ET BIODIVERSITE : ENJEUX FORTS POUR LES PRAIRIES



Qu'elles soient de fauche ou pâturées, humides ou sèches, les prairies sont intimement liées aux secteurs bocagers et aux fonds de vallée. Prenons exemple ici des vallées inondables, hauts lieux de la biodiversité en Picardie, notamment la Moyenne Vallée de l'oise.

Halte migratoire

Outre une flore caractéristique, les prairies sont fréquentées, au printemps et à l'automne, par des flottilles d'oies, de vanneaux, de bécassines en transit. Plus discrets, les râles des genêts ou les tariers des prés se fauillent dans les hautes herbes pour y confectionner leur nid. La Cigogne blanche préfère nicher dans les arbres, du haut desquels elle peut surveiller son territoire.

Régulateurs naturels

Sur les rares secteurs permettant encore les crues hivernales, les prairies assurent un rôle d'épurateur des eaux, de recharge de la nappe alluviale tout en recevant semences végétales et éléments nutritifs. Ce sont de formidables zone d'expansion des eaux limitant ainsi les crues dévastatrices pour les zones urbanisées.



De nombreuses menaces pour ces espaces prairiaux

Longtemps, l'homme a valorisé le fond des vallées en y fauchant les riches prairies humides et en y faisant paître son bétail. Aujourd'hui, ces milieux originaux sont en voie de disparition en Europe occidentale. Largement minés par les extractions de granulats, ils souffrent également de l'évolution des pratiques agricoles (développement du maïs, drainage), de la plantation de peupliers et de l'urbanisation.

Des pratiques pour préserver la ressource en eau et la biodiversité :

- Fauche retardée pour permettre aux nichées d'arriver à terme et à certaines plantes de grainer
- Fauche centrifuge pour ne pas piéger les animaux au centre de la parcelle
- Laisser quelques bandes refuges fauchées plus tardivement
- Raisonner la fertilisation en fonction des secteurs et des objectifs
- Adapter le chargement sur la parcelle